

COUP

Ce faux cour, aux yeux déployés,
Perait horreur aux yeux infamés.

(De plus fort en plus fort.)

Terminons cet acte d'accusation pénible
revenant un peu en arrière, et donnons les
couplets qui ont causé le fameux procès con-

Quelle fureur trouble mes sens ?
Quel feu dans mes veines s'allume ?

Quelle matière pour mes vers ?
De nourrir une telle recrue !

Quel rythme et quelle richesse de rimes
dans ce quatrain qui est souvent cité, et qui
dissimule sous une forme presque décente

A son retour du Dauphiné,
Nouvelle province de Suède,

Par ce faux cour, cette âme double ?

Par l'un et l'autre est débouché
Le jeune abbé de Beaulieu,

Par l'un et l'autre est débouché
Le jeune abbé de Beaulieu,

Par l'un et l'autre est débouché
Le jeune abbé de Beaulieu,

Par l'un et l'autre est débouché
Le jeune abbé de Beaulieu,

Par l'un et l'autre est débouché
Le jeune abbé de Beaulieu,

Par l'un et l'autre est débouché
Le jeune abbé de Beaulieu,

Par l'un et l'autre est débouché
Le jeune abbé de Beaulieu,

Par l'un et l'autre est débouché
Le jeune abbé de Beaulieu,

Par l'un et l'autre est débouché
Le jeune abbé de Beaulieu,

Par l'un et l'autre est débouché
Le jeune abbé de Beaulieu,

Par l'un et l'autre est débouché
Le jeune abbé de Beaulieu,

Par l'un et l'autre est débouché
Le jeune abbé de Beaulieu,

COUP

On va cet icare nouveau ?
Et jusqu'où va sa risée à dégarer !

(Ici un vers qu'il est impossible de citer.)

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

Alors ! résumons-nous. Nous n'avons donné
qu'une faible partie de ces couplets infamés,

COUP

entire le piston et la semelle ; par un mouve-
ment de torsion, l'ouvrier fait descendre vivement

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

Archit. Intérieur, partie concave d'un dôme ;
dôme lui-même : La coupole des Vautours, des

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUPEL s. f. (kou-po-le — dimin. de coupe).

COUP

deux voûtes en coupole, appelées par eux *holus*,
ils adoptèrent cette forme pour la plupart de

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

Petit reste d'une pièce détachée : Un coupon
de dentelle, de velours, de toile, de drap, de

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUP

bonne qui ne compte pas moins de 23 pieds, la
boute en a 7 et demi, la croix 15, ce qui porte la

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUPÉ s. m. (kou-pou-é — rad. couper).

COUP

teurs de titres au porteur touchent leurs ar-
rérages, les bureaux des changeurs et des

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUP

poit facilement qu'il devient impossible d'en
assouplir les extrémités. Sauf de rares excep-

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUPON s. m. (kou-pou — rad. couper).

COUR

l'inégalité de grosseur des matières employées,
soit d'un changement survenu dans la cou-

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.

COUQUILL s. m. (kou-ka-riol). Agric.



